



# Le Grillon de Toulouse

5 CENTIMES

VI<sup>mo</sup> ANNADO. N° 17 Del 1<sup>o</sup> al 15 de sètembre 1896

ABONNOMENS  
Franco l'an 2'00  
Estranje 3'50

LE GRIL est en vente, à 5 centimes le numéro :  
A TOULOUSE — Dans tous les DÉBITS de TABAC. — A TOULOUSE  
DANS tous les KIOSQUES de JOURNAUX  
CHEZ M. BAQUIÉ, RUE DE RÉMUSAT, 41

- Hors TOULOUSE:**
- Chez MM. Pierre DUFFAU, librairie, galerie Vivienne, 25, à Paris.
  - Paul MARQUIER, coiffeur, à Mazères (Ariège).
  - BONNET, débitant de tabac, à Capdenac-gare (Aveyron).
  - JALABERT, journaux, rue des Capucines, 4, à Castres.
  - Philomène VIELLA, journaux, à Auch (Gers).
  - TRANIER, journaux à Albi (Tarn)
  - TRÉLAT, journaux, quai Voltaire, à Agen.
  - TARTANAC, débit de tabac, à Montauban (Tarn-et-Garonne).
  - M<sup>lle</sup> BIAU, ruede la République, à Montauban (Tarn-et-Garonne)
  - LACROIX, cordonnier, à Bram (Aude).
  - J. CLOTTE, journaux, à Tonneins (Lot-et-Garonne).
  - G. FRÉZOULS, tabac, bazar, à Fleurance (Gers).
  - TALLET, journaux, à Moissac (Tarn-et-Garonne).
  - Marc REYNES, journaux, à Castelnaudary (Aude).
  - LAGUERRE, journaux, à Aute-rive (Haute-Garonne).
  - VILLON, librairie COUGET, à Auch (Gers).
  - BOSCH, librairie-parfumerie, à Agen (Lot-et-Garonne).
  - RABOUL, débit de tabac, à Al-zonne (Aude).
  - RIEUSSEC, débit de tabac, à Pamiers (Ariège).
  - PRADELLES, débit de tabac, au Faget (Haute-Garonne).
  - PELISSIER, débit de tabac, à Moncrabier (Tarn).
  - VINCENS, débit de tabac, à Beaumont-de-Lomagne.
  - SOULIÉ, débit de tabac, à Bizanet (Aude).
  - GARDES, débit de tabac, à C. x (Haute-Garonne).
  - V<sup>e</sup> GAYE, débit de tabac, à Aignan (Gers).
  - V. FERRIÉ, débit de tabac, à Villegly (Aude).

- DOSE, débit de tabac, à Bessières (Haute-Garonne).
- DUTREY, débit de tabac, à Miè-lan (Gers).
- DUPOUY, débit de tabac, à Miè-lan (Gers).
- DUFRECHE, débit de tabac, à Castex (Gers).
- BORREL, débit de tabac, à Cazè-res (Haute-Garonne).
- BALONGUE, débit de tabac, place des Capucins, à Bordeaux.

**Aux Bibliothèques des Gares suivantes :**

- Bibliothèque de la Gare de Vic-Bigorre, H<sup>es</sup>-Pyrénées.
- de Béziers-quai.
- de Béziers-vestibule.
- de Port-Sainte-Marie (Lot-et-Garonne).
- Tarbes-vestibule.
- Bram (Aude).
- Montmorillon (Vienne).
- Tessonnières (Tarn).
- de Villefranche-Lau-raguais.
- Mazamet (Tarn).
- Mirande (Gers).
- Montauban (Tarn-et-Garonne).
- Lavour (Tarn).
- Limoux (Aude).
- Carcassonne-quai.
- Carcassonne-vestibule.
- La Nouvelle (Aude)
- de Toulouse-vesti-bule
- librairie de M<sup>me</sup> Toutain.
- de Toulouse-quai, librairie de M<sup>me</sup> Maignain.

**PERTOUT UN SOU LA FULHO !**

**A'N UN'ESTÈLÈTO**

*S'es tirad, tal, del gus,  
Nou birad de digus.*

Raïsses dé lums, miralhados d'un astré,  
D'oun qué siots, luts, èts d'estad d'esclaira  
L'escur, le pas oun ban bèstious è pastré.  
Pel clarèjà, sé diou soul dé flaira.

Sé bous ennaouté ensus, trop, per cadastre,  
D'entèrro, l'flar, s'apauquis d'enlaira ;  
A la luscrambo abèn pus à laïra  
Qu'al cèl, s'y fumo l'foc de Zoroastré :

L'uno, la nèit, dins le soumbredé luzis  
Oun pénèjan ; l'aoutré, al dénaou marèlo  
Un enfnid, d'oun l'esclat lèn fujs.

Amount, en l'airé, à s'y fa minmarèlo,  
Y-a dé soulels, maï qué maï dé soulels...  
Es aïcèiou-bas qué falson les calels !

(ortographe réformée de la Société philologique)

**Pour une petite étoile**

*Tel que, c'est venu du gueus,  
Sans être reproduit de persone.*

Rayons de luminaire, reflets, réfraction d'un astre. — Dou que vous venez, de quoi que vous jaillissiez, lueurs, votre état d'être est d'éclairer — L'obscur, les sentes ou vont et viennent les bestioles et l'home. — Pour produire des clartés, seulement, est le privilège de flamber.

Qu'èle se hausse, trop haut par hasard. — Votre lumière vue de la terre, s'amointrit d'autant qu'èle s'élève ; — De l'aide du ver luisant nous avons plus à espérer — Que du ciel, si ce dernier se voile des fumées du feu de Zoroastre :

L'un, pendant la nuit, nous montre un point lumineux dans l'ombre — Où nous avançons avec tant de peine ; l'autre, dans l'immensité, étoile, nuance — Un infini dont l'éclat, à nous se dérobo, par son éloignement.

Tout là-haut, dans l'éter, s'éblouissant l'un l'autre, — Il y a des soleils, encore de plus ardents soleils... — Mais c'est ici-bas que font défaut les plus simples lampadaires !

UN GRILLON

P. C. C. G. Visner

**PETITES PROSES**

**A LA MONTAGNE**

*Pour ma Mie.*

I

L'aube poind à peine. Quelques nuages blancs passent sur le ciel bleu. Tôt ils disparaissent devant une claire soleillée. L'hirondelle déjà vire et tournevire en l'air embué de parfums. Je m'en suis allé par la Montagne promener ma rêverie et confier mes tendresses à l'âme errante des choses. Mais toutes mes rêveries, ma Mie, me viennent de Toi, comme vers Toi s'en vont toutes mes tendresses.

II

Tout est silence dans le déroulement infini des monts et des plaines. Je suis seul en l'immense Tout, seul comme un dieu déchu. Au détour de chaque sente de la Montagne, tu sembles m'apparaître escortée de faunes, de sylvains et d'amadryades. De ce groupe enchanté partent d'amoureuses chansons et des rires perlés. Tes paroles sont douces comme elles, et leur rire, ô ma Mie, est semblable au tien.

III

A l'orée des bois, parmi les mousses moelleuses où l'on serait si bien pour conter galants devis, les fougères, finement dentelées, s'étalent royalement, et, de çà, de là, parmi cette végétation luxuriante, apparaissent des fleurettes embaumées dont j'ai fait une mignonne gerbe. Elles sont roses comme tes lèvres, ma Mie, et bleues comme tes yeux.

IV

Plus loin, d'entre des rocailles verdies de lichens, une source s'é-goutte ainsi que le sang d'une blessure. On dirait qu'elle gémit ou psalmodie sa peine aux es-

prits de la Montagne. Et, éternellement, sa plainte est la même. Mes joies furent si brèves, sans bornes mes tristesses, qu'en ouïsant la source, je crois, ô ma Mie, que c'est mon cœur qui saigne pour Toi !

V

Maintenant le soleil est dans toute sa gloire. Les oiseaux, blottis en l'épaisseur des feuillées, pépient, aveuglés de lumière. A la stridulation des cigales, au crécellement des insectes, au frisselis des arbres agités par la brise, à ce vague murmure qui est comme la respiration de la Montagne, se mêle la chanson d'un faucheur. Mais tous ces bruits confondus ne valent pas, ô ma Mie, la musique de nos baisers !

Saint-Pé-d'Arde.

Adrien DESGRIEUX.

## PE'S AOUCEL'S

A'n la mibo.

Dono, es qu'és as gaitads,  
Raoulids sus la téoulado  
Touto nèou capélado,  
Les aoucel's piéloutads ?

Es qu'és as escoutads  
Pioula la boux belado,  
Trums joub's la niboulado  
Per la fred acatads ?

O, per élis, piétad;  
Plangues par uno grano  
Al bec atalentad.

Tampa lé pourtanèl  
A l'aoucelou magnèl  
Es un porto-marrano !

Janbiè 96.

POL-LÉ-LOUNG

## Per HÉLÈNE

Madaméto ou Doumaizèlo... — Sabi qu'en diré.

Dins bostro poulido *Causerie* dé l'aoutré joun al *Gril*, nous fasquèbots fi dé la campagno, tirèbots la pélado des pouètos qué l'an cantado è dincos à las espresious birjiliènos per la tant poulidomen pintra, qu'an cours dé siècles ya, rufisquèbots bostros nazics dé citadino.

Lé taplèou del campèstré qué n'oun abèts atal crayounad né laisso bousséja qué las berrugos. Ah, ça-mè ! crézèts pas qu'un pourtrèt dé ço dé la bilo balharo pas tapla dé tintos tant pardousos ? O ! qué sifè !

Crézèts, qué la pouèsio dé l'ayèro, carréjan dins bostres cantous las trialhos des ménatchés dé tout un quartiè, amé calqué cot lé cagnot enmouscalhad dé la darnièro mourino, n'aourio pas boune flairo ? E l' cridadis des pé-lharots ! E l' cop d'èl dé l'atrapougoussés !

È lé bésoun per sourti sul pas dé porto dé s'espilla la tengudo, qué fasco caoud ou fred. Lé sapiè gairé-bé jamaï à n qui l'on parlo, dins las réuniions, al téatrè : oun lé bézi — calqué cacarot dé cots — es abilhad coumo'n ministré ; la grando damo lourgnado sé trobo' no labairo dé baissèlo, qué s'es mascado en dono dé bèl toun. Poudé routa ni péta qué qué calcus n'o sapiè !

È, quand on es d'atché à fa fringos d'amagad ; qué la fam dé gourrina sens témouèns bous tento ; qu'on a sed dé courré al grand soulel, dé soumia dins

l'oumbro, d'aouzi jouts lé cèl estellad la cansou des aouzèls è dé l'amouroso naturo ; èstré tenguds entré parets ou s'en ana per las carrièros, doun lé brut dé carréto è dé trimardurs, enbalaouzis dé trèn. Es qu'és pas agradaplé ?

Nanis, brabo ! qu'és camps coumo las citads an lours désaïcics amaï lours goustouses agrado-mens. Lé tout es d'abé l'espèrit è lé biaïs dé tasta dé la coco qué del bouncoustad. Ço qué bous souèto..

UN PAÏSAN

(Ortografie réformée).

## LES BALOCHES

— « Os, ma chèro ! qu'èi pla dansad ièr à la balotcho des Très-Coucuds. Lé Janou m'a faïto balsa ; sabès, aquel qué bol toutchoun palpa'l désus del jénou ?... »

Ainsi devisaient devant la porte de l'imprimerie, deus des plus aimables marjeuses del *Gril* dont j'ai surpris, involontairement du reste, la suggestive conversation.

La saison des *baloches* est en èfet ouverte et l'exubérance toulousaine ne se ressent guère de ces fêtes hebdomadaires.

Quelqu'un me disait récemment que les *baloches* ont perdu de leur ancien éclat. C'est vrai, èles n'ont pas le caractère essentiellement gai d'autrefois. On n'ose plus s'aventurer aux fêtes locales — c'est faubourien — ; en cète fin de siècle où on cherche à démocratiser les institutions, il semble que le peuple tend au contraire à s'aristocratiser d'alures.

Pourquoi ne reviendrions-nous pas aus anciènes coutumes ? Ne valaient-èles pas cèles de nos jours ?

J'écoutais hier, un octogénaire qui pérorait au milieu d'un groupe de jeunes gens ; il parlait avec animation, mon flair de reporter me rendit indiscret ; j'écoutais :

« La *baloché* ! disait-il, mais c'était autrefois grande fête, là, où èle avait lieu ; ce n'était pas comme aujourd'hui simple ocasion de parader en toilletès. Les familles se réunissaient, on mangeait la *croûstado*, la *coumpoto*, on buvait del bièl et bou Villaudric ou simplement du *bi dé lambruscos*, et les vieux rendus guillerets nous chantaient quelque romance antique, dont la touchante naïveté arachait aus jeunes, filles ou garçons, des éclats de rire ; cela se mèlaient agréablement aus mélodies qu'un virtuose improvisé tirait d'un violon quelquefois antédiluvien. C'était plus simple, mais autrement pitoresque que nos foires à la parisiène.

Le soir, au bruit des cuivres, on dansait ferme, grisets et dames mêlés, et quèles gracieuses idiles se déroulaient alors. Combien de fois n'ai-je pas vu le vigoureux danseur des faubourgs enlacer étroitement sa jeune danseuse, — une demoisèle, — à la taille et la regarder tendrement ! Le jeune garçon était beau, sa moustache provocante. Peu à peu, le couple se laissait choir et... un nuage voilant la lune, arrivait juste à point pour cacher à mes yeux le dénouement... »

Ainsi parla le vieux, cependant qu'il essuyait deux grosses larmes qui coulaient le long de ses joues amaigries. Le souvenir du bon vieux temps l'avait ému.

Eh bien ! je les regrète aussi toutes ces coutumes d'autrefois, à la bone franquette, et puisque des

esprits aus idées larges et généreuses ont pris à cœur la défense de notre Midi et de ses traditions, je demande à nos amis del *Gril* la permission d'élever à mon tour, ma faible vois en faveur de notre *Renaissance* des us locaux.

PIERRE CONTE

## Questiou endiscretò

Entendud, hièr al souèr, al squaro Gambetta :  
Cinq nounous sus un banc, dounabou à [tèta...]

Cinq nounous, osco al broc !... Lours pou- [pos réfooufabou]

Al punt qué's maïnatchous soubènt s'enga- [naoussabou].

Un pouèto farçur, assèit à lour coustad,  
La nasico alandado è soun èl abracad,

Flairabo, coumo fan les coumpagnous d'U- [lyssou]

( En parlant per respèt ). — « Moussu, [fa'no nouïrisso,

» Fasèts-nous quelques bèrs. » — « Jès ! [moun Diou ! Qu'abèts fait,

» Y dits El, èn risènt, pèr abétant dé lait ? » — [diré.]

Cap nou respoundèt rés, car sabion pas qué [diré.]

Mès fasquèroun milhou : s'esclaffèroun dé [riré....]

Cal aboua païméns qu'èro fort indiscret

Dé sa part, dé boulé counèiché aquel secrèt !

YÉ-OUH, dé l'Aoudé.

## A prépaous dé Figo's

Madamo la marquiso dé Parla-sec abio pres d'umpèi paouc dé tems per jardignès lé Polito è sa fenno, dus noubèls maridads qué bénion dé bès Plasenco. — È n'èron plasents, belèou, calquécot ?

Un dissaté, madamo la marquiso fa manda quèrré la fenno del Polito per l'aduja 'amassa las figos, y abio'n tros qué fasion lé trabal, quand la damo s'apercépièt qué soun adujo y las amassabo à bèl tal.

— Ep ! bésèts Finou, y diguèt en prènen dos ou tres figos dins lé pagnè, cal pas y mètré las qué soun gastados atal, soun pouïridos. Palpads-los è béirets qué balen pas res. È, en y diren aco las y boutabo dins la ma.

La Finou las palpèt, mès talomen fort, qué las espoutisquèt dins sous dits ; n'abio la ma, dé limpo touto enfanfarnado.

— O ! obé ! madamo la marquiso, aouèts rasoun, bien rasoun, qué soun molhos coumo dé mè...l.

S'èro réprésò à mitad mot, mès ta pla la marquiso fusquèt embufécado dé... l'entenciou. S'en ba sul cop counta'l jardignè ço qué sa fenno y bénio dé respoundrè'n biran l'espressiou,

— Ah ! madamo, sadist lé Polito tout trouplad, per'qué azèts atencioun a'n ta paouc dé caouso, qu'èi un maïnatché la Finou, mès qu'a dé sen p'r aco per parla pla. Dé sigu, Madamo la Marquiso, boulio pla dizé dé mè...do, anats !

TASTOSAL.

## RÉPÉ

Sus la pécéto del *Gril* numéro 15, « Lé Marchand dé mounédo, » calquis-uns an crézud bézé d'allusious a'n un employad dé débès Bilo-franco.

Pènsan pas qu'aco fusquèsso dins las entenciions dé l'anounimé aoutou d'aquélo fantasio, pla'scrito en moundi è p'raco passado.

En tout cas, les d'aïcious n'o sapien l'aourion pas puplicado, counèissen l'administratou dempèi loungtèms è n'aoujen d'el qué bounis soubénis.

L. D. G.

## FÊTES D'ALAIS

Grands jeux floraux, organisés sous les auspices de la ville d'Alais, les 3, 4, 5 octobre 1896, par la Société scientifique et littéraire et les Félîtres d'Alais, pour l'inauguration des monuments Florian, Pasteur et Sauvage.

Concours littéraire. Concours artistique.

Demander le programme à M. F. CHABRIER, bibliothécaire de la ville d'Alais (Gard).

## Le Coin des Rieurs

A la fin du mois dernier, la femme d'un commerçant se présente chez son banquier.

— Je suis vraiment désolée. Mon mari a disparu depuis hier, il a perdu la tête et...

Le banquier avec bienveillance : — Je conçois... le pauvre homme a le cerveau un peu dérangé ? — Hélas !

— Mais il a dû au moins vous laisser des fonds pour le règlement de ses échéances ?

— Oh ? monsieur, il n'est pas encore fou à ce point-là !

Décidément il n'y a plus d'enfants. Témoin le dialogue suivant entendu ces jours-ci :

*Titine*, 5 ans. — Tu sais, Georges, maman vient de trouver un nouveau bébé sous une feuille de chou...

*Georges*, 7 ans. — T'es bête... c'est pas sous une feuille de chou..

*Titine*. — ?...

*Georges*. — C'est sous une feuille de vigne.

Un bon conseil : — Tu as bien mauvaise mine, mon pauvre ami, que t'arrive-t-il ? — Que veux-tu ? Le terme, les échéances du 30, six mille francs à verser dont j'ai pas le premier sou... je ne dors plus.

— Tu es bien naïf... Préviens tes créanciers que tu ne pourras pas les payer... Ce sont eux qui passeront des nuits blanches, et toi, tu pourras de nouveau dormir tranquille.

JEAN-QUI-RIT.

## L'OUFICI

Lé chapitré dé Pétalsec éro 'n trèn dé canta matinos. Las orgos dounabon dé toutis lours tuyéous. Les cantaires engrunabon, qui naout, qui bas, dé notos poulidomen rounaïros, è 's clers fasion la fino, amé l'jisclet dé débotos ajé-noulhados dins les recantous dé la catédralo è 's escurs del cor.

Del douyèn parrouquial calquis solos tramblaires coupabon la mésuro, è, del banc des chanouènos un acoumpagnomen rounflabo, trounabo, per né tourna encaro rounfla è trouna : — Arnàou ! arràou ! rouf ! poum ! pam ! — Raàou, ràou ! Pouf ! Pim ! — Prram !!!

Tout d'un cop pétéjèt aquel punt d'orgué à fa trémoula la glèiso, è, sus soun sièti, un gros chanouèno sé brandisquèt la faoude dé pouou... belèou.

— Ah ! caris fraïres, ça diguèt lé bièl ritou ouficiant, léban las mas al cèl... Quin pet, aquesté cot sentin la grèlo !!!

Laïssen l'oufisi à préguen Diou pes qué soun déforo !

L'ARMASSIÈ



BIBLIOTHÈQUE TOULOUSAINNE  
DEL « GRIL »

Achat — Echange — Ventes

De tous les ouvrages intéressant le Midi, surtout les dialectes voisins du toulousain

**A VENDRE**

Volumes détachés de l'HISTOIRE GÉNÉRALE DU LANGUEDOC. Edition d'Edouard Privat, Toulouse.  
TOME I. — Première partie, contenant l'Introduction Historique et la Préface de l'édition originale. Le volume relié: 3 fr.  
TOME II. — Complet, avec la liste des premiers souscripteurs. Le volume relié: 8 fr.  
TOME V. — Complet, contenant les Preuves du tome II de l'édition *Princeps*, une table bibliographique et un Errata. Le volume relié: 10 fr.  
TOME IX. — Complet, avec Additions et corrections par les nouveaux éditeurs. Le volume relié: 15 fr.  
TOME X. — Complet contenant en plus des Preuves, six Dissertations additionnelles, trois de M. Camille Chabaneau et trois de M. A. Molinier; note sur les *Leys d'Amors*, les *Biographies des Troubadours* en roman, etc. Un des volumes les plus intéressants de l'édition: 20 fr.

*Mollusques terrestres et fluviatiles*, qui vivent dans le bassin Sous-Pyrénéen, Toulouse, 1834, in-8, 96 pages, par J.-B. Noulet, 1 fr.  
*Observations sur l'Agaricus Pilosus de Hudson*, par Louis de Brondeau, Paris, 1827, 8 pages in-8, et planche (très rare), 1 fr. 50.  
*Fossiles et cailloux travaillés*, de Clermont et de Venerque (Haute-Garonne), par J.-B. Noulet, Toulouse, 1865, in-8, 32 pages, avec figures, 0 fr. 50.  
*Edition nouvelle du même*, 1866, in-8, 20 pages, figures, 0 fr. 50.  
*Mollusques des environs d'Ax*, par J.-B. Noulet, 1869, br. 16 pages (rare), 1 fr. 50.  
*Note sur le Polypore Cinabirin*, par J.-B. Noulet in-8, 16 pages, 0 fr. 25.  
*Du Chéropotame de Lautrec...*, bassin de l'Agout (Tarn), par J.-B. Noulet, br. 8 pages, 0 fr. 25.  
*Nouveau gisement du Renne*, près Toulouse, par J.-B. Noulet, br. 4 pages, 0 fr. 25.  
*Traité des champignons comestibles, suspects et vénéneux*, par J.-B. Noulet et A. Dassier, 1838, 264 pages avec quelques planches coloriées (très rare). 8 fr.  
*Histoire des Albigeois*, par Napoléon Peyrat, 3 vol in-8, 8 fr.  
*Histoire du Languedoc*, par Magalon, 2 vol. in-8, fr. 5.  
*Ma Dinièrola*, per Castelnaud, em' una letra, préfaci de Roumieux, illustraciouns d'Edouard Marsal, traduction française en regard; grand format, 629 pages, 5 fr.  
*La Bresco*, d'Antoni-Blasi Croussillat, édition 1865, in-8, 315 pages, 3 fr.  
*La Jarjaiado*, par Louis Roumieux, illustrations de Marsal, 3 fr. 50.  
*Le Carboundé*, époupeio en 12 cants, per Félix Gras, traduction française en regard, in-8, 333 pages, 3 fr. 75.  
*Les Hommes de l'Aude*, par Auguste Fourès, édition 1891, 1 fr. 75.  
*La Gueuserie*, coureurs de grands chemins et batteurs de pavés, par Auguste Fourès, 1 fr. 75.  
*Potiers et Poterie du Lauraguais*, par Auguste Fourès, 0 fr. 40.  
*Anthologie du Lauraguais*, par Auguste Fourès, 0 fr. 60.  
*Las abanturos de Sans-Quartier*, Guilhaoumet, 1894, avec traduction en français, 3 fr.  
*J.-B. Noulet, è soun obro...* G. Visner, 1894, 1 fr. 50. — Texte moundi et français.

On demande à acquérir d'occasion:  
1° La Revue des Langues Romanes, depuis l'année 1884 à ce jour, soit en totalité, soit par années séparées.  
2° Armana Prouvençau. — Année 1867 et 1868.

LE PAPIER **GOS** A PARIS

VENTE EN GROS  
11 bis, rue de la Planche

Détail dans les Débits de Tabac, Vins, Liqueurs

RECOMMANDÉS A NOS LECTEURS :

- Chez MM. THURET, rue Saint Denis, 154.  
— DESPORTES, boul. Beaumarchais, 57.  
— BÉLIÈRES, rue des Filles-du-Calvaire, 11.  
— C. LE MANICHER, rue d'Avron, 150,  
— BERNARD, rue Reaumur, 21.  
— MAURER, rue du Verbois, 4.  
— BENAZETH, rue de Tournon, 18.  
— M<sup>lle</sup> BONNAIRE, rue Monsieur-le-Prince, 58.  
— BURGAIN, r. d'Aboukir, place du Caire  
— DEZEUZES, rue Vivienne, 1.  
— BELLET, rue Vivienne, 40.  
— M<sup>me</sup> PERRIER, rue Montmartre, 148.  
— ROGUE, rue du Temple, 83.  
— POUZIOU, boulevard de la Villette, 100  
— LAMY, passage des Panoramas, 4.  
— TORRENT, boulevard Voltaire, 154.  
— CHEMIN, boulevard de Clichy, 48.  
— VAULOU, MAISON DU CONCERT DE TRIANON, boulev. Rochechouart, 82  
— BOUVIER, rue de la Pépinière, 8.  
— CHESNEAU, rue Caumartin, 48, près les Magasins du Printemps.  
— DUWIME, rue Poissonnière, 15.  
— DESDEVICES, rue Saint-Jacques, 55.  
— VINCENT, boulev. de Courcelles, 96.  
— DESOUCHE, r. du f. St-Honoré, 268.  
— BALLAZ, boulev. Rochechouart, 19  
— BIRET, boulevard Saint-Michel, n° 21.  
— PHILIPPOT, rue Dauphine, 19.  
— LOUIS, quai de la Mégisserie, 2.  
— MALVIN, faubourg Poissonnière, 139.  
— NEUTHIEC, rue Dauphine, 55.  
— FRAYSSE, rue du Bac, 93.  
— GODART, rue de Paris, 182, à Montreuil-sous-Bois.  
— LÉONARD, rue de Paris, 248, à Montreuil-sous-Bois.  
— MOREAU, avenue de la Défense, n° 1, à Courbevoie.  
— FLICHEZ, place Victor-Hugo à Courbevoie.  
— CALOT, rue de la Zone, 1, à Charenton (Magasins Généraux).  
— M<sup>me</sup> GICQUEL-PELITBOU, à la Civette, place d'Armes, à Saint-Cloud.  
— M<sup>me</sup> HÉLIOT, rue de Paris, 60, à Sèvres  
— BOULLET, — — 73, —  
— LEBLANC, r. de Paris, 151, St-Denis.  
— PRUDHON, rue de la République, 12, à Saint-Denis.  
— FUSTER, avenue de Neuilly, 156, à Neuilly-sur-Seine.  
— COCHET, avenue de Neuilly, 147, à Neuilly-sar-Seine.  
— BARTHE, Approvisionnement Général, rue du Pont, 10, Neuilly-sur-Seine.  
— MALOIS, rue de Paris, 25, Courbevoie.

ANCIÈNE FARMACIO OLIEU

Ortopédo

St-MARTOIRE-LAPRADE, successeur  
Ex-entéro des Espitals  
15, Carrièro de la Republico (St-Subra), TOULOUSO

FABRICO DÉ BENDATCHES

Aparèis, Courssets, etc., sur mésuro

Oustal récoumandad per sa céléritat è soun boun mercad per toutis les articlès

Débasses, Bibérouns, Pulbérissatous à bapou,  
Soundos, Enjetcious, Irrigatous

RÉMÈDIS ESPÉCIALS - BÈNS HIDROTÉRAPIO

\*\*\*\*\*  
L'HYDROTHERAPIE POUR TOUS  
PAR  
L'AUTO-DOUCHEUR  
breveté s. g. d. g.  
DU DOCTEUR MADEUF  
L'AUTO-DOUCHEUR  
est indispensable aux Cyclistes  
Salles de Gymnase et d'Escrime, etc.  
L'AUTO-DOUCHEUR  
Le plus commode  
ET LE MEILLEUR MARCHÉ  
S'ADRESSER : BUREAU DU JOURNAL  
Prix : 6 fr. ; franco, 7 fr. 50  
\*\*\*\*\*



Appareils de Chauffage  
J. MIGNONAC  
7 et 48. rna Palaprat, Toulouse  
Poêles, Calorifères, Fourneaux  
économiques, Prussiennes, etc.  
RÉPARATIONS EN TOUS GENRES  
Prix défiant toute concurrence.



JAMBONS  
COLEMAN  
MARQUE  
GENUINE  
EXTRA  
LONDRE  
LONDRE  
LONDRE  
HAMBRE  
4 MEDAILLES  
D'OR  
3  
DIPLOMES  
D'HONNEUR  
EXIGER LA MARQUE GENUINE



Dans tous les Débits de Tabac  
PIPES HOLLANDAISES  
Exiger la Marque : E. S. de GOUDA

Lé gérant : A. OULIÉ.

Imprimario espécialo de « Lé G il » — Toulouse.

PAPIERS A CIGARETTE  
Sans Colle

DANS TOUS LES DÉBITS  
DE TABAC

G. SIRVEN -- Papier Gos -- A TOULOUSE

Vendeurs demandés artout où l'article n'est pas dans les débits de tabac

